

Novembre 2021 / 5782

N°
11

NOUVELLES D' ISRAEL

Regard sur **L'AVENIR**

L'histoire du salut de Dieu

Le jugement
mondial à venir

Année de chemita : « Tu la laisseras
en repos tous les sept ans »

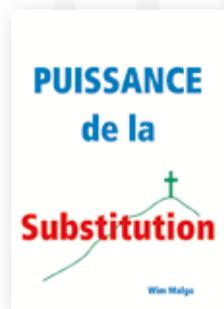


בית שלום
BETH-SHALOM

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

DES LIVRES QUI VOUS MÈNERONT PLUS LOIN !



WIM MALGO

Puissance de la Substitution

L'agitation religieuse est souvent infructueuse, parce que Jésus n'est pas au centre de l'Église ou de votre vie personnelle. Wim Malgo vous montre comment renouveler votre alliance avec le Seigneur.

Brochure, 40 pages

N° de commande 190360

CHF 1.50, EUR 1.00



REINHOLD FEDEROLF

Quelle est la grandeur de Dieu ?

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Étude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages

N° de commande 190021

CHF 1.50, EUR 1.00



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages

N° de commande 190370

~~CHF 8.50, EUR 6.00~~

**PRIX DE
L'OFFRE SPÉCIALE !**
seulement
CHF 4.00, EUR 3.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement – Une motivation pour chaque jour

En quoi l'enseignement de l'enlèvement nous intéresse-t-il ? Pourquoi devrions-nous y prêter attention ?

D'une manière saisissante, Norbert Lieth met en lumière l'assurance que nous offre l'enlèvement ainsi que la merveilleuse perspective qui s'y attache. En même temps, l'enlèvement nous lance aujourd'hui le défi de vivre notre vie dans l'amour de Dieu.

Livre de poche, 64 pages

No de commande 190020

CHF 5.50, EUR 4.00



5



20

5 Chers amis d'Israël

BIBLE

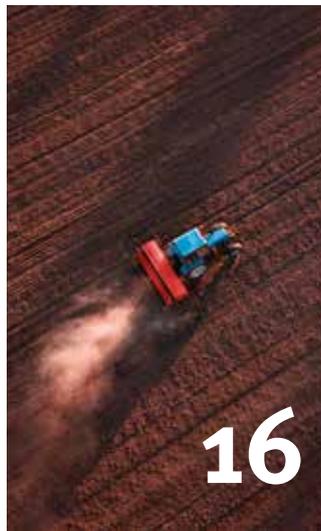
- 6 Le jugement mondial à venir
- 8 Usages, coutumes et traditions dans le judaïsme:
Les pharisiens et le judaïsme rabbinique
- 10 L'histoire du salut de Dieu avec Israël, l'Église et les nations (Partie 4)

FLASH ACTUALITÉS

- 18 Politique
- 19 Sciences
- 20 Société

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 16 «Tu la laisseras en repos tous les sept ans»
- 21 Qumrân, un «simple» lieu de pèlerinage?



16

8

Les pharisiens et le judaïsme rabbinique



NOUVELLES D'ISRAËL

Suisse

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Case postale 175
Ringwiesenstrasse 12a
8600 Dübendorf (Suisse)
Tél. 0041 44 952 14 12 (lundi à jeudi,
08.30 à 13.00 et 13.30 à 16.00)
Fax: 0041 44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch
www.appeldeminuit.ch

**INITIALES DES RÉDACTEURS
DU PRÉSENT NUMÉRO**

AN = Antje Naujoks, NW = Nathanael Winkler,
FP = Fredy Peter

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne et Autriche :
gratuit, autres pays d'Europe et pays de la
Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays
EUR 24.-. Les abonnements portent sur un
an (en commençant au mois de janvier) et
seront automatiquement prolongés d'une
année, s'ils ne sont pas annulés un mois
avant la fin de l'exercice.

IMPRESSION

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen
Page de couverture: NDI
Traduction française:
royalline.ch

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF),
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0
BIC: POFIGHBEXXX oder ZKB,
IBAN: CH59 00070 0115 2007 7269 5
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale,
BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre
adresse en Suisse.

Belgique: Sparkasse Hochrhein,
Waldshut, BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada et tous les autres pays:
Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) ou PayPal par le lien:
pay.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en
Suisse (voir coordonnées bancaires pour la
Suisse, ci-haut).

VOYAGES EN ISRAËL

(voir adresse en Suisse)
E-Mail: reisen@beth-shalom.ch
www.beth-shalom.reisen

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Hanassi Avenue 110, 3464235 Haïfa, Israël
Tél.: 00972 4 837 74 81,
Fax: 00972 4 837 24 43
E-Mail: beth-shalom-israel@mnr.ch
www.beth-shalom.co.il

Se souvenant que toute connaissance hu-
maine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor.
13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa
propre responsabilité, leur point de vue.

Nous déclinons toute responsabilité quant
au contenu des sites Internet étrangers
auxquels nous renvoyons. Nous déclarons
formellement par la présente qu'au moment
de l'établissement du lien, les pages reliées
ne contenaient rien d'illégal. Nous n'apars
aucune influence sur la présentation
actuelle et future, les contenus ou les droits
de propriété intellectuelle des pages reliées
par liens. Seul l'auteur de la page avec
laquelle un lien a été établi est responsable
des contenus illégaux, incorrects et incom-
plets et, en particulier, des dommages cau-
sés par ce type d'informations proposées,
et non celui qui établit uniquement un lien
avec la publication en question.



CHERS AMIS D'ISRAËL

Cette année, le premier des huit jours de la fête de Hanouka coïncide avec le début de l'Avent, le 28 novembre. C'est très tôt dans l'année, mais comme nous le savons, les fêtes juives suivent le calendrier lunaire ; par conséquent, elles tombent parfois plus tôt dans l'année et parfois plus tard.

Hanouka ne fait pas partie des sept fêtes du Seigneur décrites dans Lévitique 23. Il ne s'agit donc pas d'une fête sainte, ni d'un jour férié comparable au sabbat, comme les sept fêtes de l'Éternel. Elle a également été introduite beaucoup plus tard, lorsque les Maccabées ont réussi à libérer le temple de Jérusalem des occupants étrangers en 165 avant Jésus-Christ et l'ont de nouveau consacré à Dieu. Le mot Hanouka signifie « consécration ». La fête a pour but de commémorer les événements dramatiques survenus à cette époque.

Le chandelier à neuf branches est apparu plus tard pour commémorer ces événements et a, aujourd'hui encore, une importance centrale dans le judaïsme. On le retrouve également beaucoup plus souvent dans les synagogues et autres édifices que le chandelier à sept branches. Cela peut parfois être déroutant pour les observateurs novices.

Le chandelier à sept branches revêt quant à lui une importance bien plus grande. Il a été prescrit par Dieu et était l'un des ustensiles du tabernacle et, plus tard, du temple. Quelle est sa signification ? Il rappelle la fidélité de Dieu. Le mot Cheva a une double signification en hébreu : il désigne, d'une part, le chiffre sept et, d'autre part, le serment.

Le mot Chavoua (semaine) vient également du fait qu'une semaine compte sept jours. Les sept jours de la semaine rappellent quant à eux les sept jours de la création de Dieu. En outre, le chiffre sept occupe une place prépondérante tout au long de la Bible et a un rôle particulièrement important, de l'histoire de la création au livre de l'Apocalypse. Le chande-

lier à sept branches est également devenu un symbole fort pour les chrétiens et un objet populaire qu'ils ramènent en souvenir de leur visite en Terre sainte.

Pour les Juifs, surtout les religieux, le chandelier à sept branches est sacré car il se trouvait dans le temple. Selon eux, il ne faut pas le profaner, ne serait-ce qu'en le mettant en place. C'est l'une des raisons pour lesquelles on ne voit, en réalité, que des chandeliers à neuf branches chez les Juifs. En revanche, lorsque l'État d'Israël a été créé, le chandelier à sept branches, associé aux deux branches d'olivier, est devenu l'emblème national. Les fondateurs de l'État n'étaient pas religieux au point de voir un sacrilège dans l'utilisation de ce symbole. Bien au contraire : ils ont délibérément repris l'emblème de Zacharie 4, 2-3, où il est question d'un chandelier à sept branches et de deux oliviers (ou branches d'olivier).

Lorsqu'un ange a montré ce symbole au prophète Zacharie, ce dernier n'a pas compris ce qu'il signifiait. L'ange lui a demandé : « Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ? » Et Zacharie a répondu : « Non, mon seigneur. » (v. 5). L'explication que l'ange lui a donnée ensuite est merveilleuse : « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées. » (v. 6).

C'est la signification profonde du chandelier à sept branches et des deux branches d'olivier. Dieu, l'Éternel des armées, fera ce qu'Il a promis. C'est la véritable assurance et le réconfort d'Israël. Et c'est probablement ce que s'est dit l'artiste qui a réalisé le chandelier à sept branches qui se trouve à Jérusalem à proximité de la Knesset, le Parlement israélien, lorsqu'il y a gravé : « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit ! »

Ayant cette glorieuse assurance que Dieu est fidèle et tient Ses promesses, je vous salue chaleureusement avec Shalom depuis Israël.

**DIEU,
L'ÉTERNEL
DES ARMÉES,
FERA CE QU'IL
A PROMIS.**



PAR ARNO FROESE

LE JUGEMENT MONDIAL À VENIR

À propos d'une catastrophe sans précédent à venir, d'une armée démoniaque et de la trompette de la grâce.



Sonnez de la trompette en Sion! Faites-la retentir sur ma montagne sainte! Que tous les habitants du pays tremblent! Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche» (Joë. 2, 1; cf. No. 10, 5; Ps. 87, 1; Ab. 1, 15; So. 1, 14). Sion est l'objectif immédiat. Cela coïncide avec ce que l'apôtre Pierre a écrit dans le Nouveau Testament: «Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu.» (1 Pi. 4, 17).

UNE CATASTROPHE SANS PRÉCÉDENT

«Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuées et de brouillards, il vient comme l'aurore se répand sur les montagnes. Voici un peuple nombreux et puissant, tel qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura jamais dans la suite des âges.» (Joë. 2, 2; cf. Ex. 10, 14; Am. 5, 18).

C'est unique, car il est écrit: «... tel qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura jamais dans la suite des âges.» Il s'agit d'un événement sans précédent dans l'histoire, qui ne se reproduira plus jamais. Cela nous rappelle les paroles du Seigneur Jésus-Christ dans Matthieu 24:21: «Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.»

Qui est ce «peuple nombreux et puissant»? Nous supposons qu'il ne s'agit pas d'êtres humains, mais d'êtres démoniaques. Nous avons affaire ici au jugement définitif de Dieu exercé sur un monde rebelle et, humainement parlant, l'exécuteur du jugement n'est pas identifié.

LE RAVAGE DU TOUT-PUISSANT

De quel type de jugement s'agit-il? La Bible dit dans Joël 1, 15: «Il vient comme un ravage du Tout-Puissant.» Il s'agit clairement d'une action de Dieu. Sur la base de ces faits, entre autres, sur lesquels nous reviendrons plus tard, nous devons admettre la possibilité que nous n'avons pas affaire ici à une armée terrestre,

mais au «ravage du Tout-Puissant».

«Devant lui est un feu dévorant, et derrière lui une flamme brûlante; le pays était auparavant comme un jardin d'Éden, et depuis, c'est un désert affreux: rien ne lui échappe. À les voir, on dirait des chevaux, et ils courent comme des cavaliers. À les entendre, on dirait un bruit de chars sur le sommet des montagnes où ils bondissent, on dirait un pétilllement de la flamme du feu, quand elle consume le chaume. C'est comme une armée puissante qui se prépare au combat.» (Joë. 2, 3-5; cf. Za. 7, 14).

Quelle est cette puissance destructrice? Est-ce une nation? C'est peu probable. Ces créatures inconnues ressemblent à des chevaux et à des cavaliers, mais n'en sont pas. Pourquoi? Nous lisons: «On dirait... un bruit de chars... un pétilllement de la flamme du feu». Il ne s'agit ni de chars ni de flammes de feu. Les mots «on dirait» indiquent clairement qu'il s'agit de puissances démoniaques, mais qui sont entre les mains du Dieu tout-puissant. Elles sont Ses instruments de jugement qui exécutent le «ravage du Tout-Puissant».

DES ÊTRES DÉMONIAQUES

Nous trouvons ensuite une description détaillée des actions de cette armée, de ce «peuple nombreux et puissant». Elle montre clairement qu'il s'agit d'êtres d'un autre monde, que nous ne connaissons pas.

«Devant eux les peuples tremblent, tous les visages pâlisent. Ils s'élancent comme des guerriers, ils escaladent les murs comme des gens de guerre; chacun va son chemin, sans s'écarter de sa route. Ils ne se pressent point les uns les autres, chacun garde son rang; ils se précipitent au travers des traits sans arrêter leur marche. Ils se répandent dans la ville, courent sur les murailles, montent sur les maisons, entrent par les fenêtres comme un voleur.» (Joë. 2, 6-9; cf. Jér. 8, 21).

Ce sera l'événement le plus choquant jamais vécu par les hommes. Cela nous rappelle les paroles de Jésus lorsqu'il a évoqué la fin des temps: «Des hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre, car les puissances célestes seront ébranlées.» (Lu. 21, 26).

Il ne fait aucun doute qu'il est question ici de la grande tribulation, du jugement des nations que le Dieu tout-puissant exécutera par l'intermédiaire des puissances des ténèbres qui nous sont inconnues.

DES CRÉATURES INVINCIBLES

Le verset 7 donne un autre indice sur leur identité: «Ils s'élancent comme des guerriers, ils escaladent les murs comme des gens de guerre». Ils ne sont ni des héros ni des guerriers, mais des êtres différents de tout ce que nous avons pu voir sur cette terre. Dans le langage d'aujourd'hui, on les appellerait des «super-êtres»: «ils se précipitent au travers des traits sans arrêter leur marche» (v. 8).

Des choses qu'aucun être humain n'a jamais vécues auparavant et ne verra jamais plus se produiront sur la terre. C'est le moment où le diable et ses anges seront «précipités sur la terre» depuis le ciel (Ap. 12, 9). Quel est le résultat? «C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.» (Ap. 12, 12).

Un autre indice vient confirmer qu'il s'agit de puissances démoniaques: il n'y a aucune description des armes et des victimes. Pas de mises à mort, pas de victimes, pas de dégâts dévastateurs et pas de pillages. Bien que ces créatures pénètrent dans les maisons «comme des voleurs», nous ne lisons rien au sujet de vols.

En ce qui concerne la nature de cette guerre, nous osons dire qu'il s'agit d'une guerre des ténèbres à laquelle personne ne peut échapper.

L'UNIVERS ÉBRANLÉ

«Devant eux la terre tremble, les cieux sont ébranlés, le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles retirent leur éclat. L'Éternel fait entendre sa voix devant son armée; car son camp est immense, et l'exécuteur de sa parole est puissant; car le jour de l'Éternel est grand, il est terrible: qui pourra le soutenir?» (Joë. 2, 10-11; cf. No. 24, 23; Jé. 50, 34; Mal. 3, 2).

Dans le monde entier, il n'existe aucune armée capable de faire trembler la terre, et encore moins les cieux, ou d'avoir une quelconque influence sur le soleil, la lune et les étoiles. Cela nous confirme que Dieu permet aux puissances démoniaques de s'emparer totalement de la planète et de ses habitants. Si nous voulons savoir pourquoi Dieu permet cela, nous devons lire Jean 1, 5, qui nous donne la réponse: «La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.»

LA COLÈRE DE L'AGNEAU

C'est l'œuvre de Dieu, pas celle des hommes. Quand Son jugement s'abattra sur notre planète, les gens

reconnaîtront qu'il ne provient pas de leurs semblables, mais de la main de Dieu. Le livre de l'Apocalypse dit au sujet des hommes sur la terre: «Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau». (Ap. 6, 15-16). Il n'y a ni repentance ni conversion, mais uniquement une vaine tentative de se cacher «devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau». Il sera parfaitement clair pour les gens que ce jugement vient du Dieu tout-puissant.

DE NOMBREUSES TROMPETTES

Tout cela est introduit par la «trompette en Sion» (Joë. 2, 1.15). La Bible mentionne de nombreuses cornes ou trompettes, depuis Exode 19, 13 jusqu'à Apocalypse 9, 14, mais la plupart sont très spécifiques et servent un objectif particulier. Elles ne doivent en

aucun cas être confondues. Certaines trompettes retentissent pour rassembler le peuple ou appeler à la guerre, d'autres signalent l'allégresse et la joie, la paix ou une fête. Ensuite, il y a les trompettes du jugement dont il est question dans le livre de l'Apocalypse.

LA TROMPETTE DE LA GRÂCE

La trompette en Sion mentionnée ici s'adresse au peuple d'Israël. C'est la trompette de la grâce, une trompette d'invitation et de réconciliation. Elle fait allusion à un temps de grâce pour le peuple de Dieu.

Jérémie 30, 7 en parle: «Malheur! Car ce jour est grand; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob; mais il en sera délivré.» Le jugement s'applique en premier lieu à «Jacob», «mais il en sera délivré» pendant la tribulation. Le jugement exercé sur le monde sera différent. ■

Extrait de «Die Prophetie für Juda» (La prophétie pour Juda) d'Arno Froese, p. 23-29, no de commande 180205 uniquement en allemand

LA TROMPETTE EN SION MENTIONNÉE ICI S'ADRESSE AU PEUPLE D'ISRAËL. C'EST LA TROMPETTE DE LA GRÂCE, UNE TROMPETTE D'INVITATION ET DE RÉCONCILIATION. ELLE FAIT ALLUSION À UN TEMPS DE GRÂCE POUR LE PEUPLE DE DIEU.



Les PHARISIENS et le JUDAÏSME RABBINIQUE

PAR FREDI WINKLER

Le judaïsme contemporain est dominé par le judaïsme rabbinique orthodoxe, notamment en Israël, où il détient un quasi-monopole religieux, bien qu'il existe aussi d'autres courants. Aux États-Unis, les orthodoxes sont minoritaires, les juifs conservateurs et réformés formant la majorité, ce qui entraîne également de plus en plus de tensions entre les juifs des États-Unis et d'Israël.

La situation était similaire au temps de Jésus. À l'époque, il y avait aussi au moins trois courants dans le judaïsme : d'une part, les pharisiens et les sadducéens, dont parle également le Nouveau Testament, et, d'autre part, les esséniens, qui, étrangement, ne sont pas mentionnés directement dans le Nouveau Testament.

LES SADDUCÉENS

On suppose que le terme « sadducéen » tire son origine du souverain sacrificateur Tsadok, au temps du roi David. Ses descendants obtinrent le privilège d'exercer la fonction de souverain sacrificateur. Cependant, à l'époque de Jésus, les sadducéens s'employaient surtout à défendre leurs privilèges et n'exerçaient pas vraiment la fonction de sacrificateur et d'enseignant que Dieu leur avait assignée (voir Actes 23, 8). Du fait de cette négligence, le cou-



rant des pharisiens a émergé à cette époque. Des hommes qui n'appartenaient pas aux familles de sacrificateurs se sont levés et ont pris en charge le ministère de l'enseignement, à partir duquel est née la fonction de rabbin. Et après la destruction du temple, les sacrificateurs ont de toute façon perdu leur véritable raison d'être.

Le judaïsme contemporain est donc rabbinique et ne repose pas sur une fonction héréditaire dans les familles de sacrificateurs. Pourtant, ces familles sont les seules du peuple d'Israël à connaître encore aujourd'hui leur lignée, car, dans les synagogues, seul un membre d'une famille de sacrificateurs est autorisé à prononcer la bénédiction d'Aaron.

LES ESSÉNIENS

Il est curieux de constater que les esséniens ne sont pas mentionnés dans le Nouveau Testament, alors que nous savons aujourd'hui qu'ils représentaient une mouvance déterminante dans le judaïsme à l'époque de Jésus et qu'ils ne vivaient pas seulement à Qumrân. Le nom «essénien» est la forme grecque du mot «hassidim», qui signifie «fidèle» ou «pieux». Cependant, ils n'étaient appelés ainsi que par les personnes extérieures, eux-mêmes

se qualifiant d'«enfants de lumière».

Certains commentateurs bibliques pensent que Jésus faisait allusion aux esséniens dans Sa parabole de l'économe infidèle (Luc 16, 1-13) lorsqu'il a dit: «Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment. Car les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière.» (v. 8).

À qui Jésus pensait-il en parlant des «enfants de lumière»? S'il avait voulu parler de Ses disciples, Il se serait probablement exprimé autrement. Il pensait manifestement à d'autres personnes, à savoir à ceux qui étaient bien connus. Or, les esséniens étaient connus pour leur isolement et, pour les plus extrêmes d'entre eux, pour éviter d'utiliser de l'argent, «le Mamon injuste». Il est donc évident que Jésus visait les esséniens en parlant des enfants de lumière. L'argent peut en effet être une racine du mal, mais il peut aussi servir à faire beaucoup de bien. C'est ce que Jésus a voulu dire avec cette parabole.

DIFFÉRENTS GROUPES PARMIL'ESSENTIENS

On pensait autrefois que les esséniens n'étaient présents qu'à Qumrân, mais nous savons aujourd'hui qu'ils étaient représentés dans tout le peuple et qu'ils y avaient leurs adeptes. On peut également supposer que les premiers disciples de Jésus venaient principalement de ces cercles. Zacharie, le père de Jean-Baptiste, était sacrificateur et il est écrit à propos de lui et de sa femme Elisabeth: «Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur.» (Lu. 1, 6).

Il n'est pas dit qu'ils faisaient partie des sadducéens, bien que Zacharie fût un sacrificateur, ni qu'ils vivaient selon les ordonnances des pha-

risiens, mais simplement qu'ils observaient toutes les ordonnances du Seigneur, ce qui pourrait tout à fait correspondre aux esséniens, les «fidèles».

Dans Actes 6, 7, nous lisons: «La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi.»

Ce verset, auquel on accorde généralement peu d'attention, est très important. Il y avait ainsi à Jérusalem beaucoup de sacrificateurs – qui étaient traditionnellement des sadducéens – qui ne se conformaient pas au système et sympathisaient en secret avec Jésus. Manifestement, un grand nombre d'entre eux se sont mis à croire en Lui par la suite.

POURQUOI LE JUDAÏSME PHARISIEN A-T-IL ÉTÉ LE SEUL COURANT À SURVIVRE?

La secte des pharisiens était déjà au temps de Jésus le groupe dominant du judaïsme. Comme mentionné précédemment, avec la destruction du temple, le sacerdoce a définitivement perdu de son importance et les pharisiens ont pris la direction des affaires religieuses. De nombreux anciens sacrificateurs, qui avaient probablement sympathisé avec les esséniens, ont commencé ensuite à croire en Jésus, comme le verset biblique ci-dessus le sous-entend et comme nous pouvons le supposer. Mais que sont devenus les esséniens qui n'ont pas cru? Le judaïsme essénien a-t-il survécu? Au départ, on ne le pensait pas, et ce jusqu'en 1896, lorsque le Dr Solomon Schechter, de l'Université de Cambridge, a fait une découverte sensationnelle dans la synagogue Ben Ezra du Caire.

Il est de coutume chez les juifs de ne pas simplement jeter les manuscrits usagés dans lesquels est écrit le nom sacré de Dieu (Yahvé), mais de les rassembler et de les conserver dans un endroit spécialement conçu à cet effet appelé genizah. Dans la genizah du



Caire, le Dr Schechter et son équipe ont trouvé environ 193 000 manuscrits et documents et, fait intéressant, également des écrits retrouvés plus tard, en 1946, à Qumrân, au bord de la mer Morte.

LES KARAÏTES

La synagogue Ben Ezra au Caire n'est pas une synagogue ordinaire : elle appartient aux karaïtes, un groupe spécial au sein du judaïsme. Le nom karaïte vient du mot hébreu *kore*, qui signifie littéralement « lecture de l'écriture ».

Quelle est la particularité des karaïtes ? Ils ne reconnaissent que les écrits de l'Ancien Testament, qui sont, selon eux, des textes sacrés faisant autorité et ayant une plus grande importance que tous les écrits ultérieurs. À cet égard, ils peuvent être considérés comme les protestants du judaïsme, estimant que seules les Saintes Écritures font autorité, sont sacrées et contraignantes. Aujourd'hui, il y a environ 40 000 karaïtes en Israël. Cependant, ils ne sont pas reconnus officiellement comme des juifs à part entière, car, aujourd'hui encore, ce sont les juifs orthodoxes qui déterminent qui est juif et qui ne l'est pas. Or, pour ces derniers, seul celui qui reconnaît le Talmud comme l'ultime autorité contraignante est réellement un juif.

En cas de mariage entre karaïtes et juifs traditionnels, les karaïtes doivent d'abord se convertir au judaïsme s'ils veulent que leurs enfants soient reconnus comme des juifs à part entière. Du reste, cette règle s'applique également aux juifs d'Éthiopie et d'autres pays qui ne connaissaient pas du tout le Talmud.

Les documents découverts au Caire suggèrent que les karaïtes sont des successeurs des esséniens. En dehors de l'Égypte, les karaïtes vivaient dans la péninsule de Crimée, dans le sud de la Russie et dans d'autres régions de Russie. À l'époque du second temple, il y avait en Crimée une colonie grecque qui comprenait déjà des juifs. Et l'on peut supposer que parmi eux se trouvaient aussi des esséniens, dont les traditions ont en partie été conservées jusqu'à aujourd'hui. On peut donc dire qu'il reste effectivement quelque chose du judaïsme essénien. ■

PAR NORBERT LIETH



L'HISTOIRE DU SALUT DE DIEU

*avec Israël, l'Église
et les nations.*

PARTIE 4

Une interprétation des chapitres 9 à 11 de l'épître aux Romains d'après l'histoire du salut et la prophétie.

LES ARGUMENTS EN FAVEUR DE L'AVENIR D'ISRAËL

«Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi. Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. Tu diras donc: les branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté. Cela est vrai; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus.» (Ro. 11, 16-21).

L'apôtre donne ici deux arguments imaginés en faveur de la protection ultime d'Israël.

1. **Le pain des prémices.** – Cet exemple rappelle l'offrande mentionnée dans l'Ancien Testament (No. 15, 17-21). Les prémices de la farine étaient consacrées à Dieu et étaient donc saintes, c'est-à-dire mises à part pour Lui. Cette offrande représente l'ensemble de la récolte, ce qui signifie que toute la récolte et la pâte confectionnée par la suite sont saintes. Jérémie a déclaré à propos d'Israël: «Israël était consacré à l'Éternel, Il était les prémices de son revenu...» (Jé. 2, 3).
2. **L'olivier.** – L'olivier est connu pour être un arbre à feuilles persistantes qui vit très longtemps. Les prémices et la racine sont, selon moi, des références aux patriarches et aux promesses que Dieu leur a faites. La racine symbolise les patriarches et les branches représentent les Juifs à l'époque de Jésus et au moment de la Pentecôte. – Les branches «incrédules» ont été retranchées. Les branches «qui ont

cru» sont restées et ont vécu la Pentecôte.

La différence entre les Juifs incrédules et les Juifs croyants, ainsi que les conséquences de cette différence, sont soulignées par l'apôtre Jean de la manière suivante: «Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.» (1 Jn. 2, 23).

Les païens ont été greffés à la place des branches retranchées (Ac. 10-11). Ils ont maintenant part à la racine et à la sève de l'olivier. Ensemble, ils forment un seul arbre avec les Juifs croyants. Cela signifie la grâce la plus pure pour les nations, car elles n'ont aucune condition préalable. C'est pourquoi Paul les avertit en leur disant de ne pas s'élever au-dessus d'Israël et de ne pas devenir orgueilleuses. Il donne deux arguments:

1. Les nations ne portent pas la racine, c'est la racine qui les porte. L'Église de Jésus, par exemple, est fondée sur la foi d'Abraham, lequel a été déclaré juste en raison de sa foi (Ro. 4, 3). De la même manière, nous ne sommes déclarés justes que par la foi. Abraham est ainsi devenu notre père spirituel. «C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous» (Ro. 4, 16). Et bien au-delà de cela, le Seigneur Jésus est la racine originelle qui porte tout: «Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.» (Ap. 22, 16).
2. Au lieu de devenir orgueilleux, nous devrions avoir de la révérence. Car Dieu peut à tout moment retrancher à nouveau les païens. Il n'est pas écrit qu'Il le fera. Mais le fait de savoir qu'Il

peut le faire dans Sa souveraineté absolue et en tant que jugement devrait nous amener à garder les pieds sur terre. Comme le disent les différentes traductions: «... car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus». – «... prends garde qu'il ne t'épargne point aussi». – «... mais crains.. qu'il ne t'épargne pas non plus».

Il convient de noter que Paul ne parle pas de la relation des individus avec Dieu dans ce passage. Il s'agit plutôt de la place d'Israël et de celle du christianisme dans son ensemble dans le plan de salut de Dieu. Pensons aux développements dans l'histoire de l'Église: «ne te glorifie pas aux dépens de ces branches» (Ro. 11, 18). «Tu diras donc: les branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté» (v. 19). Cela est certes vrai, mais ce n'est pas une raison pour nous enfler d'orgueil. Pourtant, c'est précisément ce qui s'est passé. Le christianisme a supplanté Israël et s'est placé au-dessus de ce peuple. Il n'a regardé qu'à lui-même et a piétiné Israël.

La partie incrédule d'Israël est certes rejetée en tant qu'organe de salut dans le temps présent, mais l'Église, en tant qu'organe actuel de salut, est et a toujours été composée de Juifs et de païens. Et Israël sera de nouveau accepté dans son ensemble à l'avenir.

DIEU EST CAPABLE

«Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté; autrement, tu seras aussi retranché. Eux de même, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront entés; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau. Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage, et enté contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils entés selon leur nature sur leur propre olivier.» (Ro. 11, 22-24).

« LE LIBÉRATEUR VIENDRA DE SION, ET IL DÉTOURNERA DE JACOB LES IMPIÉTÉS; ET CE SERA MON ALLIANCE AVEC EUX, LORSQUE J'ÔTERAI LEURS PÉCHÉS. » (RO. 11, 26-27).



La sévérité et la bonté de Dieu sont mises en regard. Dieu a exercé Sa sévérité envers ceux qui sont tombés, c'est-à-dire ceux qui Le connaissaient mais ont quand même rejeté Jésus. En revanche, ceux qui ne cherchaient pas Dieu et qui n'étaient pas du tout sur le point de le faire, expérimentent la bonté de la grâce de Dieu. Les croyants des nations doivent en être conscients afin de ne pas devenir orgueilleux. Et si Dieu cesse de manifester Sa bonté envers eux, ils pourraient bien eux aussi être retranchés. Comme je l'ai dit, il ne s'agit pas d'avertir une personne née de nouveau qu'elle pourrait être perdue, car Paul ne parle pas d'individus, mais d'Israël et du christianisme. Il s'agit plutôt de savoir que Dieu est capable. Et Dieu peut continuer à greffer sur l'olivier les Juifs qui reviennent à la foi. Paul en donne un exemple surnaturel.

Il n'est pas naturel qu'une branche d'olivier sauvage soit greffée sur un olivier cultivé (v. 24). Pourtant, cela est possible avec Dieu. Il peut donc à plus forte raison restaurer les branches naturelles qui avaient été coupées. Dans ce contexte, il est intéressant de noter que la communauté juive croyante en Israël n'a cessé de croître depuis la création de l'État. En 2018, Rebekka Schmidt a écrit à ce sujet sur le site *jesus.ch*:

«Une étude de l'école biblique "One for Israel" révèle des chiffres

étonnants : au cours des 70 dernières années, le nombre de juifs messianiques en Israël a augmenté de façon exponentielle. Et pas seulement du fait de l'immigration. [...] En 1948, lorsque l'État d'Israël moderne a été créé, il n'y avait que 23 juifs messianiques dans le pays, dont la population était alors de 600 000 Juifs. [...] Il y a 70 ans, il y avait certes des congrégations évangéliques et missionnaires isolées, mais pas de congrégations consciemment messianiques dirigées par des Juifs autochtones. [...] Selon une estimation prudente, il y aurait aujourd'hui 30 000 juifs messianiques en Israël. En outre, 300 églises messianiques ont été recensées. [...] Cette croissance ne serait plus due essentiellement à l'immigration, mais plutôt au fait que les gens en Israël se mettent à croire en Jésus.» (Sources : Livenet/oneforisrael.org).

Nous pouvons sans doute considérer cela comme un signe de la fin des temps. Les branches israéliennes seront de nouveau greffées sur l'olivier franc de l'Église vers la fin du temps de l'Église au sein de l'État qui existera à nouveau. – Et ce, avant que l'Église, en tant que corps du Christ, ne soit enlevée et qu'au final, tout Israël soit sauvé.

Et Dieu nous montre dans le passage ci-dessous comment et quand Il le fera.

DIEU FERA

«Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel. De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous.» (Ro. 11, 25-32).

C'est le point culminant de l'exposé des intentions de Dieu à l'égard d'Israël en ce qui concerne le salut. Si la section précédente était intitulée «Dieu est capable», celle que nous étudions maintenant s'intitule «Dieu fera», car Il s'apprête à agir en amenant à la foi de plus en plus de Juifs en Israël. Et Il achèvera Son œuvre. Paul fait cinq déclarations spécifiques à ce sujet :

1. Le mystère. – «Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.» (v. 25). Les croyants des nations sont ainsi avertis à trois reprises de ne pas s'élever avec orgueil au-dessus d'Israël (v. 18-21.22.25). Mais quel est ce mystère dont parle Paul? Le fait qu'Israël s'endurcirait n'était pas un mystère. Ésaïe, le Seigneur Jésus et, en l'occurrence, Paul en avaient déjà parlé (Mt. 13, 14-17; Es. 6, 10; 29, 10; 44, 18; Ro. 11,8). Et le fait qu'il serait un jour sauvé n'était pas non plus un grand mystère: les prophètes le disaient sans cesse. Non, le mystère est le salut de la totalité des nations. Toute la question est de savoir combien de temps va durer l'endurcissement. Quand Israël sera-t-il à nouveau accepté? Que devait-il se passer pour qu'il soit sauvé?

La réponse est: dans Sa prescience de l'endurcissement d'Israël, Dieu avait un plan mystérieux. Il voulait faire un nouveau peuple à partir des Juifs et des païens dans un seul et même olivier. – Dieu appelle des personnes de toutes nations, à savoir des branches d'un olivier sauvage (Ac. 10), qu'Il greffe sur l'olivier franc (Ac. 2). Dans Actes 2, une Église purement juive a vu le jour pour la première fois. Ces croyants qui appartenaient au peuple d'Israël étaient les branches de l'olivier et leurs pères dans la foi (les racines) étaient des Juifs également. Jésus est, quant à Lui, la souche. Ils ont formé l'olivier franc parce qu'ils ont cru. Les Juifs incrédules en ont été retranchés (Ro. 11, 17). À partir d'Actes 10, après la lapidation d'Étienne, les païens, à

commencer par Corneille, ont été ajoutés à cet olivier (voir Ep. 2, 13-18). Par la suite, c'est l'apôtre Paul, qui a évangélisé les Juifs et les païens, qui a été appelé pour cette mission.

Le nombre total est atteint lorsque le nombre connu de Dieu, parmi les nations, a été ajouté à l'olivier. Les événements à venir suivent l'achèvement du temps de l'Église. Puis une autre chose se produit :

2. Tout Israël sera sauvé. – «Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit: Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôte-rai leurs péchés» (Ro. 11, 26-27). Cette déclaration repose vraisemblablement sur Ésaïe 59, 20-21: «Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Éternel. Voici mon alliance avec eux, dit l'Éternel: Mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais.»

La séquence se présente comme suit:

- 1) La partie croyante des Juifs depuis la Pentecôte est un reste dans le temps présent.
- 2) Paul a été appelé et les nations sont greffées sur l'olivier franc.
- 3) Israël sera sauvé au retour de Jésus lorsque la totalité des païens sera entrée. Puis le Seigneur reviendra à Sion. Trois versets bibliques sont représentatifs ici:

«Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient

son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.» (Ap. 14, 1). – Ce sont les prémices de tout le reste de la grande tribulation (Ap. 14, 4).

«Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.» (Mt. 24, 30-31).

«En ce temps-là se lèvera Michaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés.» (Da. 12, 1). – La partie d'Israël qui sera rachetée au retour de Jésus est alors tout Israël. Puis se concrétise:

3. La nouvelle alliance. – «et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôte-rai leurs péchés» (Ro. 11, 27). Il convient de prêter attention à ce qui est dit précisément: «et ce sera mon alliance avec eux». D'après les versets 25 et 26:

- une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement,
- jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée dans le salut.
- Après cela, Jésus reviendra à Sion
- et accordera le pardon à Israël et le restaurera.

L'Église des Juifs et des nations est d'ores et déjà introduite dans cette nouvelle alliance (Hé. 8). Cette alliance a été instituée lors du dernier repas du Seigneur et a été concrétisée à la Pentecôte. Plus tard, les nations



**D'UN SEUL HOMME
(ABRAHAM) EST NÉ UN
PEUPLE. D'UN SEUL PEUPLE A
ÉMERGÉ UNE BÉNÉDICTION POUR
TOUTES LES NATIONS. L'ÉVANGILE
AUQUEL ISRAËL ÉTAIT SI HOSTILE
S'EST TRANSFORMÉ EN UN
MESSAGE DE RÉDEMPTION
POUR LES NATIONS.**

ont été ajoutées. L'Israël incrédule était à l'écart de cette alliance à cause de son endurcissement. Après le temps de l'Église, lorsque le Sauveur reviendra, restaurera Israël et fera à nouveau de lui Son peuple, la nouvelle alliance entrera également en vigueur pour les membres du peuple juif: «et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés».

C'est l'alliance décrite dans Jérémie 31: «Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Éternel! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel; Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. Ainsi parle l'Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, lui dont le nom est l'Éternel des armées: Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la

race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. Ainsi parle l'Éternel: Si les cieux en haut peuvent être mesurés, si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejetterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel.» (Jé. 31, 31-37).

Cette révélation nous indique que le salut futur d'Israël est un fait établi et planifié par Dieu, qui n'a pas été annulé. Et cela nous amène au quatrième point:

4. Dieu reste fidèle. – «En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.» (Ro. 11, 28-29).

– Cela souligne la déclaration de Jérémie ci-dessus concernant l'ordre de la création par rapport à l'élection permanente d'Israël. En ce qui concerne l'Évangile et Jésus, leur Rédempteur, ils sont en effet des ennemis, car ils ont toujours été hostiles à cette rédemption. Mais Dieu, dans Sa sagesse, a utilisé cette hostilité pour notre salut. En ce qui concerne les promesses que Dieu a faites aux pères, ils restent néanmoins aimés. Dieu ne peut pas manquer à Sa parole parce que Ses promesses reposent sur Sa nature immuable. «Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?» (No. 23, 19). – Dieu ne rend pas le mal pour le mal. Il aime Ses

ennemis et Il exige que nous en fassions autant. L'amour de Dieu ne renonce pas.

5. La grande victoire de Dieu. – «De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous.» (Ro. 11, 30-32).

Sa grande victoire réside dans le fait qu'Il trouve un moyen pour faire miséricorde à tous. D'une apparente défaite naît le plus grand triomphe.

Dieu utilise toute l'histoire d'Israël pour le salut de tous les croyants d'Israël et de tous les croyants du monde des nations. Ce sont des chemins entrelacés, un enchevêtrement d'événements, mais le Seigneur entisse une merveilleuse image céleste. Lui qui est tout-puissant et omniscient peut intégrer toutes les décisions et libertés de l'homme, toutes les voies insensées de l'humanité, toute obéissance et désobéissance, et même toute haine, dans Son plan éternel pour préparer une rédemption pour tous. L'histoire nous montre qu'Il l'a fait.

D'un seul homme (Abraham) est né un peuple. D'un seul peuple a émergé une bénédiction pour toutes les nations. L'Évangile auquel Israël était si hostile s'est transformé en un message de rédemption pour les nations. – En fin de compte, il est clair que c'est par pure grâce que les deux parties, Juifs et païens, sont rachetées. Personne ne le méritait. Toutes deux ont désobéi, toutes deux n'ont pas cru et toutes deux ont obtenu miséricorde.

RÉCAPITULATIF

D'après la Bible Scofield, nous pouvons dire au sujet de Romains 11, 1 :

1. Le salut de Paul prouve qu'il y a encore un reste en Israël (v. 1).
2. L'enseignement de l'Ancien Testament sur le reste prouve également qu'Israël a encore un avenir (v. 2-6 et chap. 9, 27).
3. L'incrédulité actuelle d'Israël était prévue dans les Écritures (v. 7-10).
4. L'incrédulité d'Israël est la grande opportunité des nations (v. 11-25).
5. Israël a été légitimement retranché du bon olivier, le Christ (v. 17-22).
6. Le peuple de Dieu doit être greffé de nouveau (v. 23-24).
7. Le Messie promis viendra de Sion, c'est-à-dire du sein même du peuple de Dieu, et Israël sera sauvé (v. 25-29).

Le croyant est issu de la descendance spirituelle d'Abraham (Ge. 15, 5-6; Ga. 3, 29) et participe aux béné-

dictions spirituelles de l'alliance avec Abraham (Ge. 12, 2). Mais Israël, en tant que nation, a toujours sa place dans l'histoire et, en tant que peuple terrestre de Dieu, continue de s'acheminer vers la plus grande élévation...

Paul ne peut qu'adorer Dieu face à ces vérités du salut et ce décret de Dieu pour Israël et les nations. Il est étonnant de voir comment Dieu utilise l'échec d'Israël pour atteindre le monde païen le plus éloigné de Lui et l'attirer à Lui.

August Fuhr note à ce propos : « Dieu se révèle différemment à chaque maison figurant dans Son grand plan de salut, selon le règlement du salut correspondant. Chaque règlement correspond à l'objectif que le Seigneur veut atteindre avec cette maison. » – Dans le passé, avec Israël. Aujourd'hui, avec l'Église des Juifs et des païens. Et dans le royaume messianique à venir, avec le reste, Israël et les nations qui se convertiront encore.

Sa sagesse insondable l'a conduit à former un seul corps à partir de

deux unités (Israël et l'Église) pour atteindre un objectif précis et pour parvenir à Ses fins avec le reste d'Israël et le reste du monde des nations après le temps de l'Église ! August Fuhr l'exprime ainsi dans ce poème :

« Sa vérité dans la menace,
Son zèle dans la distraction,
Son pouvoir qui peut tout,
Sa vérité dans le règne,
Ses miracles à notre endroit,
Voilà ce que nous adorons dans
l'humilité. »

C'est pourquoi l'apôtre s'exclame : « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! » (Ro. 11, 33-36 ; cf. Col. 1, 16 ; Hé. 1, 2 ; Jud. 25 ; Ap. 4, 11). ■

**JOSUÉ 10, 12 :**

« Alors Josué parla à l'ÉTERNEL, le jour où l'ÉTERNEL livra les Amoréens aux enfants d'Israël, et il dit en présence d'Israël : Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon ! »

« TU LA LAISSERAS EN REPOS TOUS LES SEPT ANS »

L'année de chemita est l'un des commandements de l'Ancien Testament. En cette année juive 5782, qui a débuté la première semaine de septembre 2021, Israël est une fois de plus confronté aux défis liés à cette année de jachère, et ce pas seulement pour l'agriculture.

AGRICULTURE

À première vue, cela ressemble à un commandement relativement simple à appliquer : « Pendant six années, tu ensemenceras la terre, et tu en recueilleras le produit. Mais la septième, tu lui donneras du relâche et tu la laisseras en repos... » (Ex. 23, 10-11). – Il s'agit sans aucun doute d'une mesure pertinente pour régénérer le sol. Il s'avère également que ce moyen est efficace pour lutter contre les parasites et les maladies dans les cultures. Mais qu'en est-il de l'approvisionnement de la population en produits agricoles pendant plus d'une année civile ? En effet, il n'est possible d'ensemencer qu'après l'année de la chemita. Et la première récolte après cette période est encore plus éloignée. Lévitique 25, 20-22 dit à ce propos : « Si vous dites : Que mangerons-nous la septième année, puisque nous ne sèmerons point et ne ferons point nos récoltes ? Je vous accorderai ma bénédiction la sixième année, et elle donnera des produits pour trois ans. Vous sèmerez la huitième année, et vous mangerez de l'ancienne récolte ; jusqu'à la neuvième année, jusqu'à la nouvelle récolte, vous mangerez de l'ancienne. »

Avec la première grande vague de Juifs de retour d'exil dans la patrie du peuple juif au 19^e siècle, de vives discussions ont commencé autour de ce commandement. Elles se poursuivent encore aujourd'hui et sont une fois de plus d'actualité en cette année de chemita. Fondamentalement, il ne s'agit pas de la question du respect de ce commandement, mais de savoir de quelle manière il peut être appliqué. Il a toujours été d'usage que les Juifs



**«... LES PAUVRES
DE TON PEUPLE
EN JOUIRONT, ET LES
BÊTES DES CHAMPS
MANGERONT
CE QUI RESTERA. »**

cèdent leurs terres à des non-Juifs pour que les semailles et les récoltes puissent se poursuivre. Les Juifs qui interprètent les lois de manière plus stricte refusent catégoriquement cette solution.

Cela affecte non seulement les consommateurs, mais aussi les agriculteurs. En cette année de jachère, quelque 3 500 agriculteurs israéliens, qui cultivent plus de 81 000 hectares (environ dix pour cent de la surface agricole totale d'Israël), ont pris une nouvelle année sabbatique et ne travaillent pas sur leurs terres. Ces agriculteurs privés de toute source de revenus reçoivent certes une indemnisation d'un fonds de l'État, mais subissent malgré tout des pertes financières.

Des milliers d'autres agriculteurs israéliens laissent certes la terre en repos, mais ne cessent pas de travailler. Ils choisissent de respecter le commandement biblique d'une autre manière. Ils sont aidés pour cela par les sciences modernes de différents domaines. Ils ont recours à l'hydroculture et à des serres spéciales et utilisent des méthodes de stockage et de conditionnement sophistiquées pour différents produits, afin qu'ils puissent être récoltés avant l'année de chemita et commercialisés plusieurs mois après le début de la période de jachère.

Ces méthodes et d'autres procédés modernes sont développés conformément à la Torah par le Départe-

ment de l'agriculture que le ministère israélien de l'Agriculture a créé à l'Institut de recherche agronomique Volcani dans les années 1950. Étant donné que l'année de chemita a commencé relativement tôt en 2021, les recherches ont porté en particulier

sur les semences résistantes à la sécheresse qui peuvent être semées plus tôt pour permettre une récolte supplémentaire avant le début de l'année de jachère. L'un des agriculteurs qui ne travaille pas la terre a déclaré à ce sujet à la presse: « Ces technologies sont peut-être l'accomplissement de la promesse biblique d'une récolte plus abondante la sixième année. En tout cas, elles nous permettent d'avoir moins recours à des sources d'approvisionnement étrangères. »

C'est en effet ce que doit faire Israël, car il y a depuis longtemps plus de personnes à nourrir qu'il n'y en a jamais eues dans le pays. Les quelques produits agricoles qui sont néanmoins cultivés dans la vallée de l'Arava et dans de grandes parties du désert du Néguev – puisque, selon l'interprétation rabbinique, le commandement ne s'applique qu'à la région où les anciens Israélites se sont installés à leur retour de l'esclavage égyptien, sont en fait complétés par des importations.

Dans le passé, l'agriculture palestinienne a joué un rôle crucial pendant ces années de jachère. Mais cette fois, on suppose que ces importations seront réduites du fait de l'aggravation

de la situation sécuritaire. C'est pourquoi le Royaume-Uni, la Belgique, la France, l'Espagne, mais aussi la Jordanie, entrent en jeu. Dès le mois d'août, le ministre israélien de l'Agriculture, Oded Forer, a signé un accord avec son homologue jordanien, Mohammed Daoudiyeh. On espère surtout maintenir les prix à un niveau bas grâce aux importations en provenance de ce pays voisin.

Le commandement de la chemita s'applique également aux vignes et aux oliveraies, et la loi rabbinique interdit de planter, de labourer, d'élaguer les arbres, de désherber, de fertiliser, de biner, d'arroser et d'exercer d'autres activités agricoles. Les produits qui poussent seuls, tels que les noix et les baies, peuvent être consommés, mais ils ne peuvent pas être vendus ni être utilisés pour nourrir les animaux. Tous les jardiniers amateurs sont eux aussi confrontés à ces réglementations et à bien d'autres encore.

Mais comme toujours dans la Bible, cette instruction très simple concernant la fin de l'année de chemita, la remise des dettes est également ordonnée (Deutéronome 15, 1-2) et une autre instruction tout aussi importante, donnée dans Exode 23, 11, est prise au sérieux: «... les pauvres de ton peuple en jouiront, et les bêtes des champs mangeront ce qui restera.» Cependant, pendant une année de chemita, les fruits ne doivent pas être gaspillés. « Lorsque nos raisins sont mûrs, nous informons les gens via Facebook. Tout le monde peut venir se servir dans nos vignes, gratuitement bien sûr », explique un vigneron. AN■



UNE ÉVASION LOURDE DE CONSÉ- QUENCES

Deu avant les fêtes juives d'automne, six prisonniers palestiniens se sont évadés de la prison de Gilboa située dans la vallée de Jezréel, dans le nord d'Israël. Après la vaste traque, une enquête a été lancée afin d'identifier les responsables et d'en tirer des leçons. Les médias ont décrit cette évasion comme une faille fort gênante non seulement pour la direction de la prison, mais également pour les services de sécurité dans leur ensemble. Certes, la traque des six évadés a été fructueuse puisque quatre d'entre eux ont été retrouvés dans un premier temps, suivis des deux autres un peu plus tard. Pourtant, des bédouins ayant servi dans l'armée israélienne en tant que pisteurs se sont indignés : ils auraient pu identifier les six hommes plus rapidement si l'armée n'avait pas dissout leur unité. L'affaire a aussi été qualifiée d'embarrassante pour les dirigeants politiques, puisque le Premier ministre Naftali Bennett et le ministre des Affaires étrangères Yaïr Lapid ont dû, pour ainsi dire, traverser un champ de mines au moment où les citoyens juifs partageaient des repas de fête. Dans plusieurs prisons, cela a donné lieu à des incidents parfois violents. Le Hamas et le Djihad islamique se sont réjouis de la déconvenue d'Israël et la société palestinienne n'a pas tardé à élever les évadés au rang de glorieux héros. Enfin, les médias du pays ont fait remarquer combien la coopération sécuritaire avec l'Autorité palestinienne (AP) a bien fonctionné et ont souligné que les détenus n'ont reçu aucune aide d'Arabes israéliens. Autre point positif : les six hommes ont été appréhendés sans préjudice pour aucun tiers. **AN**■

OÙ VALE HAMAS ?

Depuis mai 2021, le Hamas, qui garde d'une main de fer le pouvoir sur la bande de Gaza, semble avoir de nouveaux projets. Le changement a été clairement affiché lorsque cette organisation islamique radicale a lancé pour la première fois des roquettes sur Jérusalem, la capitale d'Israël. Jusqu'alors, des roquettes avaient été tirées depuis la bande de Gaza pour souligner les revendications du Hamas concernant ce territoire. C'était donc la première fois que cette organisation terroriste revendiquait son implication dans d'autres domaines. Depuis, le Hamas maintient cette position. Ainsi, il n'est plus seulement question d'objectifs tactiques pour son propre territoire de domination, mais aussi d'aspirations politiques au-delà de la bande de Gaza. Lorsque Israël a arrêté les quatre premiers détenus palestiniens

évadés de la prison de Gilboa, le Hamas a une nouvelle fois diffusé un message cadrant avec son nouveau programme : « Les fugitifs ont redonné espoir au peuple palestinien : ce n'est qu'une question de temps avant que la Cisjordanie "n'explose au visage d'Israël". » Le Hamas a appuyé cette déclaration avec un nouveau tir de roquette. Depuis quelque temps, dans la région frontalière de la bande de Gaza, les alertes sont redevenues fréquentes. Et cela fait déjà des mois que le Hamas s'efforce de semer le trouble en Cisjordanie. Toutefois, ces appels ne sont pas suivis des mobilisations espérées. Les attentats perpétrés sont uniquement le fait d'individus isolés. Ces agissements du Hamas visent non seulement l'État d'Israël, mais aussi les frères palestiniens qui occupent des postes de pouvoir au sein de l'Autorité palestinienne. **AN**■





LES HÔPITAUX « INTELLIGENTS » D'ISRAËL

Israël est un petit pays confronté à des défis de taille : le terrorisme et la guerre, mais aussi l'accueil des immigrants. Les Juifs qui s'établissent en Israël augmentent la croissance démographique déjà rapide dans le pays. Tous les secteurs doivent suivre cette croissance, de la construction de logements au marché du travail, en passant par la construction de crèches et d'écoles, l'approvisionnement alimentaire et le secteur de la santé. Comparé aux autres membres de l'OCDE, Israël n'est pas vraiment en bonne position concernant la santé, car la population augmente plus vite que la capacité d'accueil des hôpitaux. Cependant, Israël compense largement cette situation par des solutions intelligentes. Ainsi, le magazine *Newsweek* a inséré pas moins de quatre hôpitaux israéliens dans le classement des « meilleurs hôpitaux intelligents du monde ». Seuls 250 établissements médicaux sont répertoriés dans ce classement. L'hôpital *Sheba* à *Tel HaShomer* figure au 13^e rang, l'hôpital *Sourasky* de Tel Aviv est en 84^e position, tandis que la prestigieuse *clinique Hadasah* de Jérusalem occupe la 196^e place. Le dernier établissement israélien à figurer dans le classement, à la 215^e place, est le *centre hospitalier Rabin* que beaucoup appellent encore l'hôpital *Beilinson*. Le magazine a pris en compte des informations dans des domaines très variés, avec une attention particulière sur « les adaptations aidant à mieux traiter les patients atteints de la COVID-19, avec une protection accrue ». Dans le domaine des innovations technologiques de médecine moderne, la renommée acquise par Israël est incontestable. La haute technologie « intelligente » appliquée aux hôpitaux est actuellement l'un des secteurs économiques à la croissance la plus rapide. En 2021, ce marché est estimé à 35 milliards de dollars américains et, selon les estimations des experts, il atteindra 83 milliards de dollars en 2026. AN■

L'INDUSTRIE HIGH-TECH ISRAËLIENNE ET LES LOGICIELS D'ESPIONNAGE

Israël est considéré comme une fabrique à idées, et c'est souvent à juste titre qu'on peut louer les remarquables innovations que ce pays apporte à l'ensemble de l'humanité dans les secteurs les plus divers. Il arrive toutefois que celles-ci soient des armes à double tranchant, comme les drones, qui peuvent certes sauver des vies humaines, mais aussi en prendre. C'est également le cas d'un autre fleuron de la technologie israélienne : le logiciel d'espionnage. À cet égard, Israël fait depuis un certain temps les gros titres des journaux. Bien que le groupe israélien NSO affirme remplir une « mission de salut public » avec son programme Pegasus, qui est considéré par les experts comme le logiciel espion le plus efficace de la téléphonie mobile, ce dernier doit être lui aussi classé dans la catégorie des armes cybernétiques. S'il offre d'indéniables avantages dans la lutte contre le terrorisme

et la grande criminalité, il y a, là encore, un revers à la médaille. Le groupe NSO a beau marteler que Pegasus n'est vendu qu'à des agences gouvernementales, des investigations démontrent qu'il permet à des régimes autoritaires de surveiller des opposants politiques, des figures de l'opposition, des journalistes, des militants des droits de l'homme et autres activistes. L'enquête a provoqué un scandale en mettant au jour les liens de la haute technologie israélienne avec des régimes aux pratiques douteuses. Il y aurait même des connexions avec le meurtre du dissident saoudien Jamal Khashoggi. De nombreux pays, dont la France et l'Allemagne, ont exprimé leur indignation et déclenché l'alerte maximale. À ce stade, les autorités israéliennes se sont engagées à faire preuve d'une vigilance accrue à l'égard d'une éventuelle utilisation abusive des logiciels d'espionnage. AN■



SOCIÉTÉ



LA « RÉVOLTE DES BARBUS » AU SEIN DES FDI

Pour beaucoup, le service militaire n'est pas seulement synonyme d'adieu aux jeans et aux t-shirts : la plupart des armées ont des règles strictes concernant la taille de la barbe et la coupe de cheveux. Souvent, les règlements en la matière indiquent que la fonction et la prévention des accidents exigent de telles mesures, où l'hygiène et la discipline ont leur importance. En Israël, pays où la barbe des hommes est liée aux préceptes religieux du judaïsme ou de l'islam, les barbus peuvent demander une exemption. Cependant, tous les styles de barbe ne sont pas admis. Actuellement, 43 000 hommes des forces armées israéliennes ont l'autorisation de porter la barbe, principalement pour des raisons religieuses. Pourtant, depuis le printemps dernier, de plus en plus de soldats laïcs font parler d'eux dans les rangs des Forces de défense d'Israël (FDI) en récla-

mant que l'exemption s'applique également aux laïcs. Un appel sur Facebook a transformé ce sujet en une véritable campagne soutenue par plusieurs milliers de personnes. En outre, une pétition a été déposée devant la Cour Suprême arguant de la discrimination envers les hommes laïques. Les initiateurs ont reçu des dons d'un montant total de 120 000 shekels de la part de 1 600 soldats environ pour cette procédure judiciaire. Ces dernières semaines est né un nouveau mouvement que les médias israéliens ont baptisé « la révolte des barbus ». Certains commandants ont exigé que des soldats de métier se rasent ; plusieurs d'entre eux ont ignoré l'ordre. L'affaire prend d'autant plus d'ampleur que certains des « réfractaires » ont affirmé entre-temps que l'armée leur interdit délibérément l'accès à des formations et même à des promotions à cause de leur refus. AN■

LE NOUVEAU DIRECTEUR DU MÉMORIAL ISRAËLIEN POUR LES VICTIMES DE LA SHOAH

En 1993, Avner Shalev devenait le président du Comité directeur du mémorial israélien pour les victimes de la Shoah (Yad Vashem). L'été dernier, au terme de près de trois décennies à ce poste, Avner Shalev, maintenant âgé de 82 ans, a annoncé sa démission. Un débat houleux s'est longtemps tenu concernant son possible successeur, car le candidat favori du gouvernement Netanyahu a été attaqué de toutes parts en raison de son identification à l'extrême droite de la politique israélienne. Désormais, Yad Vashem, lieu de haute importance dans la conscience nationale israélienne, a enfin un nouveau président du Comité directeur, qui semble être un homme digne de cette fonction et qui n'a suscité aucun débat. Il s'agit de Dani Dayan, précédemment consul général d'Israël à New York (de 2016 à 2020). Avant de prendre ses fonctions aux États-Unis, cet homme, aujourd'hui âgé de 65 ans, était membre du conseil de Yad Vashem. Né en Argentine, descendant de par son père du légendaire chef d'état-major et ministre de la Défense israélien Moshe Dayan, il est arrivé en Israël à l'âge de 15 ans. Dayan était un entrepreneur qui n'a pas tardé à s'engager en politique, d'abord dans l'ancien parti de Naftali Bennett, le « Foyer juif », puis, lors des dernières élections, dans le parti de Gideon Sa'ar « Nouvel Espoir », sans toutefois obtenir de siège à la Knesset. Lors de sa nomination, il a déclaré aux médias : « Diriger Yad Vashem est plus qu'une fonction ; c'est une mission que j'accepte avec dévotion et respect. » AN■

ARCHÉOLOGIE

QUMRÂN,

un « simple » lieu de pèlerinage ?

C'est un endroit très spécial dans un environnement exceptionnel. Situé sur la rive nord-ouest de la mer Morte, Qumrân continue de soulever de nombreuses questions qui occupent les scientifiques depuis des décennies.



Qumrân est un site archéologique. Les célèbres manuscrits de la mer Morte qui ont été découverts dans des grottes de cette région constituent le seul témoignage écrit d'une période cruciale de la Terre sainte. Ce trésor n'est pas seulement d'une importance majeure pour le judaïsme ; il est aussi un témoignage inestimable des débuts du christianisme, les textes des quelque 850 rouleaux découverts ayant été rédigés entre l'an 250 avant Jésus-Christ et l'an 40 après Jésus-Christ. Des armées de chercheurs se consacrent à l'examen de milliers de fragments et d'écrits mieux conservés, consignés pour la plupart sur des peaux d'animaux, plus rarement sur du parchemin ou du papyrus et, dans un cas, sur une feuille de cuivre. Les nouvelles technologies permettent sans cesse de reconstituer des fragments, de faire ressortir des lettres décolorées ou des corrections de texte, voire de tirer des conclusions sur les scribes.

Mais les preuves écrites, pour intéressantes qu'elles soient, ne sont qu'un aspect de cette époque : les vestiges des constructions demeurent des énigmatiques. Des archéologues

LES ARCHÉOLOGUES PENSENT QUE CETTE RÉGION DE LA MER MORTE S'EST PEUPLÉE À PARTIR DU VIII^E OU DU VII^E SIÈCLE AVANT J.-C., MAIS DE FAÇON TRÈS ÉPARSE.

ont mis au jour les fondations de plusieurs grands bâtiments. Ils ont également découvert une tour et, à l'est de celle-ci, un cimetière avec plus de 1 000 sépultures datant de différentes

périodes, mais chose étrange, dans la plupart d'entre elles étaient enterrés des hommes. En outre, des restes de céramique ont été retrouvés, ce qui prouve qu'une partie des bâtiments servaient à entreposer des réserves. La découverte de citernes n'a surpris personne, car sans réserve d'eau, il serait impossible de survivre dans cette région au climat aride.

Les archéologues pensent que cette région de la mer Morte s'est peuplée à partir du VIII^e ou du VII^e siècle avant J.-C., mais de façon très éparse. L'usage antérieur des bâtiments découverts à Qumrân est contesté. Ce qui est certain, en revanche, c'est qu'il y a eu différentes périodes de présence humaine et que les tremblements de terre ont causé des dommages qui ont été réparés par l'homme. L'époque hasmonéenne a vu la construction de bains rituels dont la taille continue de surprendre aujourd'hui encore. Leur destruction remonte sans doute à la période d'occupation romaine.

Dans le passé, certains archéologues de renom ont émis l'hypothèse que les esséniens, la communauté du judaïsme ancien, dont la présence sur ce site fut consignée par Flavius Josèphe, ont mené à cet endroit une sorte de vie communautaire monastique. Cette interprétation a été contestée par de nombreux chercheurs, avant qu'ils ne soient contredits à leur tour : s'il n'y avait pas de vie communautaire, alors où sont les habitations ? Cela a donné lieu à l'hypothèse selon laquelle les habitations de cette colonie avaient peut-être été construites à l'aide de matériaux qui n'ont pas traversé les siècles. Cela peut se concevoir si l'on mène une vie authentiquement ascé-

tique, comme cela a probablement été le cas des esséniens. Mais, dans ce cas, pourquoi investir tant d'efforts dans la construction de bâtiments publics ?

Le Dr Daniel Vainstub, qui travaille comme archéologue à l'Université Ben Gourion de Be'er Sheva et au Musée d'Israël à Jérusalem, défend une théorie radicalement différente dans un article scientifique : selon lui, Qumrân n'était pas un lieu de résidence permanente, mais plutôt un lieu de pèlerinage auquel les adeptes de la communauté devaient se rendre une fois par an pour renouveler leur alliance avec Dieu. Une réunion annuelle de ce type est effectivement mentionnée dans l'un des rouleaux

(parchemin de Damas).

Selon Vainstub, la taille des bains rituels, comme celle des maisons communautaires, n'a de sens que pour permettre de vastes rassemblements. À titre d'exemple, il suggère, contrairement à ses collègues, qu'une fenêtre de l'un des grands bâtiments dédiés au stockage des réserves, qui était assez profonde et munie d'étagères, était en fait une ouverture destinée à distribuer de la nourriture. Selon lui, il est impossible de trouver des ruines d'habitations pour la bonne raison qu'il n'y en a jamais eu : pendant la courte durée de leur séjour, les pèlerins qui venaient ici dormaient tout simplement à la belle étoile. AN■

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE GILAD SHALIT



Il a été libéré en échange de 1 941 prisonniers palestiniens détenus dans des prisons israéliennes. Il y a dix ans cet automne, tout Israël découvrait les premières images en direct de ce jeune homme enlevé par des militants du Hamas le 25 juin 2006 et retenu en otage dans un lieu secret dans la bande de Gaza. Lorsque les terroristes l'ont enlevé, il n'avait pas encore fêté son 20e anniversaire. À sa libération, il avait 25 ans. Il a alors travaillé comme journaliste sportif tout en terminant ses études pour décrocher un diplôme en économie, qui lui a permis par la suite de trouver un emploi dans

une banque. À l'été 2021, Gilad Shalit a épousé son grand amour Nitzan Shabbat. Bien que les médias israéliens continuent de suivre de très près la vie de ce jeune homme, on n'a entendu parler de lui qu'une seule fois, en 2012, lorsqu'il a donné quelques détails sur son emprisonnement. Mais pour le reste, il garde constamment le silence sur son passé. Trois mois après son mariage, on en a appris un peu plus à son sujet, bien que tout le monde considère de toute façon que c'est presque un miracle qu'il ait pu reprendre une vie normale. Même si ses amis proches, qui le connaissent depuis de longues années pour cer-

tains, affirment qu'ils ont retrouvé leur « vieux Gilad », les séquelles psychologiques sont manifestes. Beaucoup en Israël estiment que son engagement actif dans le bénévolat depuis des années est révélateur d'une sorte de « responsabilité envers la communauté » découlant de l'accord qui a abouti à sa libération. Mais quelles que soient les informations communiquées par les médias au sujet de Gilad Shalit, une chose est sûre : il a lui-même décidé de rester silencieux et essaie de se tenir à l'écart des journalistes pour mener une vie aussi normale que possible. AN■

➤ **Superbes photos**
 ➤ **Qualité au top**

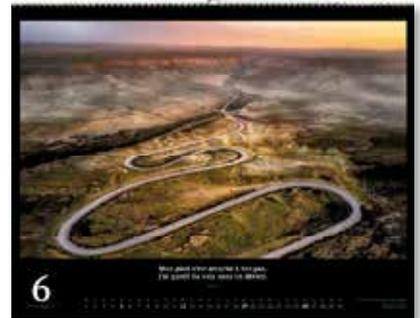
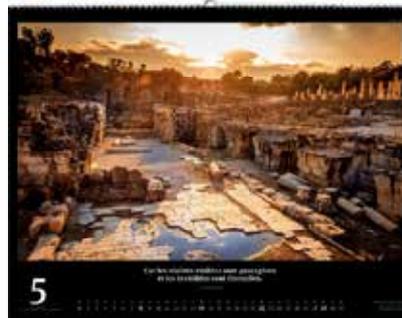
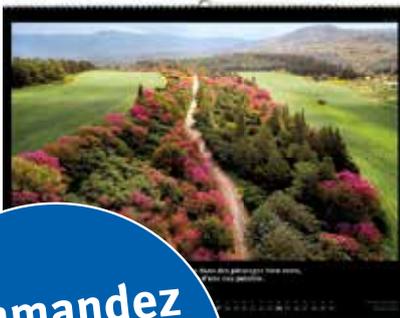
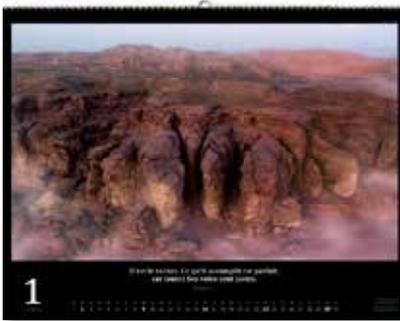
Le calendrier d'Israël 2022

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir ! De grand format et d'excellente facture, il met en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes !), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.



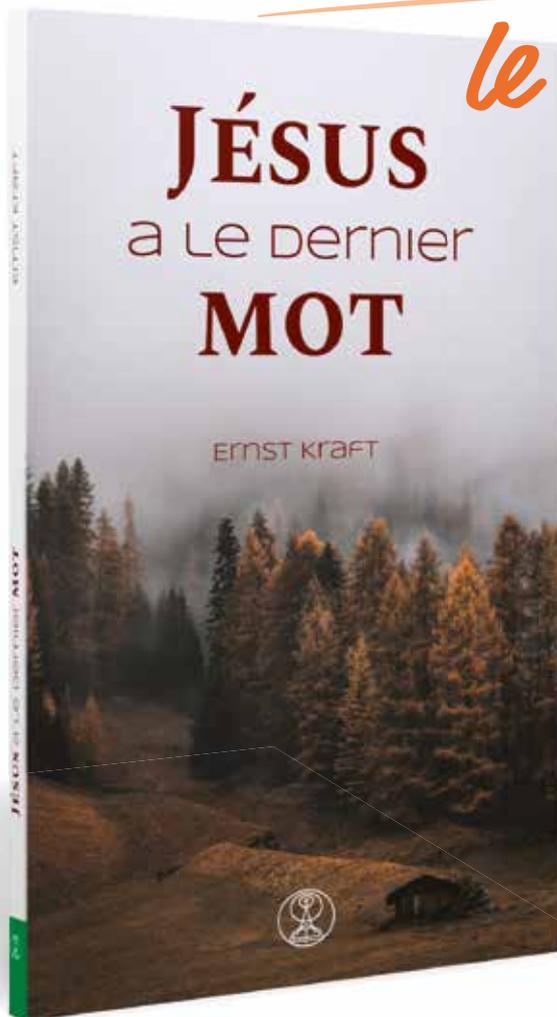
Grand format : largeur 60 cm, hauteur 47 cm
 N° de commande **341122**, CHF 29.00, EUR 24.00

>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés :
 Frais de port à destination de la France/Belgique (Europe)
 EUR 20.00. Pour connaître les conditions d'envoi vers
 d'autres pays, veuillez nous contacter.



Commandez
 ici :
adm@mnr.ch

Un outil précieux pour
le travail pastoral.



ERNST KRAFT

Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

Nouveauté!

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël ?

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le petit Israël occupe tant de place dans les médias ? Il y a vraiment assez d'autres points chauds dans ce monde ! Pourquoi tout tourne-t-il toujours autour d'Israël ? Ou peut-être vous êtes-vous frotté les yeux d'étonnement en lisant ou en entendant qu'Israël a fait ceci ou cela, sans aucune référence à des événements antérieurs ? Ce texte vous donne un aperçu des « coulisses » que vous ne devez pas manquer !

Brochure, 24 pages

N° de commande 220000

gratuit

